

**Zeitschrift:** Eclogae Geologicae Helvetiae  
**Band:** 3 (1892-1893)  
**Heft:** 2

**Artikel:** Terrains  
**Kapitel:** Terrains paléozoïques  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-154544>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 22.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

mécaniques, qui doivent avoir agi avec égale intensité sur toutes les couches. M. Stapff croirait plutôt à une composition primitivement différente et à des influences chimiques qui peuvent avoir agi exclusivement sur l'un ou l'autre lit et laisser intacts des bancs intermédiaires, tels que les gypses, anhydrites, etc.

L'auteur discute ensuite l'explication des contacts anormaux entre les cornieules, dolomies, etc., et les schistes cristallins, par des failles ou par des plis.

Il rappelle les restes organiques découverts par lui dans diverses couches du tunnel du St-Gothard et dont M. Bonney conteste la nature organique, les désignant de pseudo-organismes. Il maintient son opinion et cite à l'appui celle de M. Moebius, qui déclare avoir reconnu, dans deux coupes minces, une structure organique.

En dernier lieu, l'auteur donne un aperçu de la classification et la succession des roches cristallines du St-Gothard.

### TERRAINS PALÉOZOÏQUES

CARBONIFÈRE. — Dans une note sur le carbonifère et le permien (Rothliegendes) de la Forêt-Noire, M. F.-V. SANDBERGER<sup>1</sup> cite d'abord un terrain douteux, schiste noir fragmenté, anthracifère, qui se trouve sous le permien, entre Kandern et Schopfheim. Il a trouvé une formation analogue, accompagnée de grès et poudingues,

<sup>1</sup> F.-V. Sandberger. Ueber Steinkohlenformation und Rothliegendes im Schwarzwald und deren Floren. *Jahrb. k. k. geol. Reichsanst.*, Wien, 1890, XL, 77-102.

près de Schönau, Badenweiler et Oberweiler, etc., où elle appartient certainement au carbonifère inférieur (culm inf.); on en connaît les fossiles suivants :

<i>Cardiopteris Hochstetteri</i> ,	<i>Lepidodendron Veltheimi</i> ,
» <i>frondosa</i> ,	<i>Ulodendron sp.</i> ,
<i>Archæopteris dissecta</i> ,	<i>Cordaites aff. tenuistriatus</i> .
<i>Adiantites tenuifolius</i> ,	

Le culm supérieur renferme le seul niveau exploitable de houille dans la Forêt-Noire; ce terrain se rencontre dans le voisinage d'Offenburg, à 71 kilomètres plus au nord des points mentionnés; on en possède une nombreuse série de plantes fossiles.

Le carbonifère supérieur n'existe pas dans la Forêt-Noire méridionale, mais il forme, comme on sait, plusieurs bassins isolés dans la région N. et centrale. L'auteur décrit ces gisements et leurs flores. L'épaisseur des couches traversées par des forages varie de 40 à 150 m.

Un chapitre spécial est consacré au permien (Rothliegenden) et sa flore, dans le nord de la Forêt-Noire. L'auteur décrit plusieurs espèces nouvelles de végétaux et cite un insecte (*Blattina*).

PERMIEN. — Le vieux grès rouge (Rothliegenden = permien) des Vosges est l'objet d'une étude de MM. BENECKE et v. WERVEKE<sup>1</sup>. Ces auteurs donnent dans ce mémoire des renseignements précis sur les conditions de gisement de cette formation, qui repose tantôt sur le terrain primitif, gneiss et granit, tantôt sur le houiller. Ils en décrivent la succession des couches, le facies, et

<sup>1</sup> E.-W. Benecke et L. von Werveke. Ueber das Rothliegende der Vogesen. *Mittheil der geol. Landesanst. v. Elsass-Lothringen*, 1890, III, 45-103.

citent les fossiles trouvés. Nous faisons mention de ce mémoire qui se rapporte à une région très voisine de la Suisse.

### TERRAINS MÉSOZOÏQUES

TRIAS. — M. RENEVIER <sup>1</sup> a ajouté à ses publications sur le gypse et la cornieule une nouvelle note, extraite en partie de sa monographie des Hautes-Alpes vaudoises. Ayant déjà rendu compte de cet ouvrage, nous ne faisons que signaler cette notice. L'auteur parle de la vallée de la Tinière, où la dolomie et le gypse se montrent sous le rhétien; puis il cite le Mont-d'Or, sur le Sépey, que l'on croyait être une arête isoclinale de calcaire jurassique, bordée d'affleurements de gypse et de cornieule. M. Renavier en fait un synclinal avec malm, dogger, lias, reposant sur le trias (gypse et cornieule). La disposition de cette arête est en tout cas étrange.

La coupe complète du trias du col du Salenton au S. du Buet a été relevé par M. MAILLARD <sup>2</sup>. Il indique sous le lias, formé de schiste ardoisier et de schiste avec lames spathiques intercalées :

TRIAS.	}	Dolomie vacuolaire (cargneule), 1 <sup>m</sup> ,50.
		Dolomie cristalline grise ou rosée, 5-6 m.
		Dolomie blanche, 2-3 m.
		Schistes rouges et verts, 0 <sup>m</sup> ,30-0 <sup>m</sup> ,40.
		Quartzite saccharoïde blanc.
		Grès rouge ou verdâtre.

Schistes micacés à rognons de feldspath rose, recouverts en discordance.

<sup>1</sup> E. Renavier. Origine et âge du gypse et de la cornieule des Alpes vaudoises. *Bull. Soc. vaud., Sc. nat.*, XXVII, 1891, p. 41-44. *Eclogæ geol. helv.*, II, 3.

<sup>2</sup> G. Maillard. Notes sur diverses régions, etc., *loc. cit.*, p. 31.